

جلوسه تُضرب الطبول والابواق والانفجار ويخرج ثلاثة من
العبيد مُسرعين فيدعون النَّائب والفراريّة فيدخلون
ويجلسون ويوتى بالفرسيين والكباشيين معها ويقف دُوغا على الباب
وسائر الناس في الشارع تحت الاشجار،

ذكر تذلل السودان ملكهم وتتريبهم له وغير ذلك من
احوالهم والسودان اعظم الناس تواضعًا ملكهم واشدهم
تذللًا له ويحلفون باسمه فيقولون مَنْسَى سُلَيْمَانَ كِي⁽¹⁾ فاذا دعا
باحدهم عند جلوسه بالقبة التي ذكرناها نزع المدعو ثيابه
ولبس ثيابا خَلقة ونزع عمامته وجعل شاشية وسخة ودخل

dès qu'il est assis, on bat les tambours, on donne du cor
et on sonne des trompettes. Trois esclaves sortent alors en
courant, ils appellent le lieutenant du souverain ainsi que
les commandants, qui entrent et s'asseyent. On fait avan-
cer les deux chevaux et les deux béliers; Doughâ se tient
debout à la porte, et tout le public se place dans la rue, sous
les arbres.

DE LA MANIÈRE DONT LES NÈGRES S'HUMILIENT DEVANT LEUR ROI,
DONT ILS SE COUVRENT DE POUSSIÈRE PAR RESPECT POUR LUI, ET
DE QUELQUES AUTRES PARTICULARITÉS DE CETTE NATION.

Les nègres sont, de tous les peuples, celui qui montre le
plus de soumission pour son roi, et qui s'humilie le plus
devant lui. Ils ont l'habitude de jurer par son nom, en di-
sant : *Mensa Soleimân kî*. Lorsque ce souverain, étant as-
sis dans la coupole ci-dessus mentionnée, appelle quelque
nègre, celui-ci commence par quitter ses vêtements; puis il
met sur lui des habits usés; il ôte son turban et couvre sa
tête d'une calotte sale. Il entre alors, portant ses habits et